

Les effets de l'épidémie de Covid-19 sur la santé publique suédoise en 2020

L'agence gouvernementale suédoise de santé publique a publié le 15 avril 2021 un rapport sur l'impact sanitaire de la pandémie dans le pays en 2020.

Folkhälsomyndigheten (FHM) est l'agence gouvernementale suédoise de santé publique. Elle a pour rôle la production et la diffusion de connaissances afin de favoriser la bonne santé de la population suédoise à destination des autres autorités nationales, des régions et municipalités. Issue de la fusion de l'agence de lutte contre les maladies infectieuses (*Smittskyddsinstitutet*) et de l'agence nationale de santé publique (*Statens Folkhälsoinstitut*), FHM appréhende la santé de manière holistique et analyse les questions de santé au sens strict mais aussi de manière transversale en étudiant d'autres déterminants de la santé publique, comme l'économie, l'éducation, etc.

Dans ce cadre, FHM a publié le 15 avril 2021 un rapport effectuant une analyse globale de l'impact de la pandémie sur la santé publique suédoise en 2020. Cette enquête a été faite sous le prisme de la typologie des déterminants de santé développée par Dahlgren et Whitehead (figure 1).

Ainsi, cet article, rédigé sur la base de ce rapport, se concentre sur la manière dont la pandémie de Covid-19 et les mesures de lutte contre la contamination ont affecté les conditions de vie, l'environnement social et communautaire, les modes de vie individuels, et la santé physique et mentale des Suédois en 2020. De manière générale, le rapport montre que la pandémie a eu un impact plus ou moins important sur l'ensemble des déterminants de santé. Si la plupart des impacts sont négatifs, il convient toutefois de souligner que la pandémie a pu avoir de rares

conséquences positives sur la santé de la population en 2020.

Impact de la pandémie sur les conditions de vie de la population suédoise

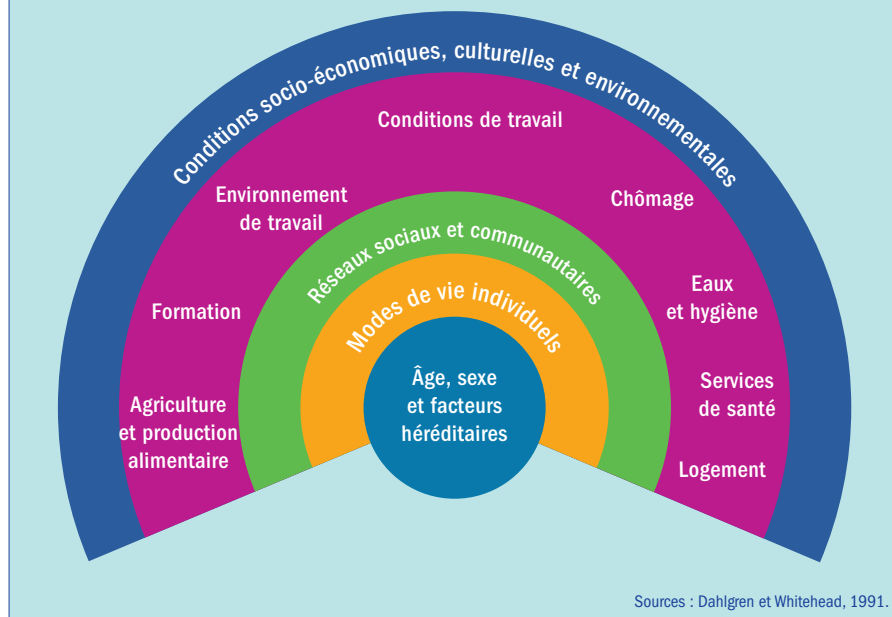
Concernant la santé des enfants, adolescents et personnes étudiantes, l'enseignement à distance a pu avoir un impact négatif en modifiant considérablement les conditions de vie de ces populations. En empêchant les élèves nécessitant un accompagnement plus important d'en bénéficier, l'éducation à distance peut en effet conduire à une augmentation des inégalités en matière de santé en touchant plus intensément les groupes ayant un faible capital social et/ou économique.

Le chômage conjoncturel a, quant à lui, principalement touché les groupes déjà vulnérables, tels que les personnes en situation de migration. On constate cependant une augmentation de l'emploi dans le secteur de l'agriculture et de l'élevage.

La pandémie a également mis en lumière les difficultés d'accès au logement d'une partie des Suédois. Les différentes associations consultées par FHM témoignent du fait que davantage de personnes ont eu besoin d'aide pour le logement et/ou la nourriture, certains ayant été privés d'emplois temporaires et ne bénéficiant pas d'aides financières. De nouveaux groupes cibles sont également apparus pendant la pandémie : des familles avec enfants qui, auparavant, « s'en sortaient », mais dont la situation financière s'est détériorée. Il n'y

figure 1

Typologie des déterminants de santé



a cependant pas eu de changements majeurs concernant le nombre de ménages bénéficiant d'aides financières.

Finalement, les personnes en situation de migration ont eu plus de difficulté à recevoir de l'aide de la part des services de santé, notamment en raison de la numérisation de ces derniers. L'exclusion numérique (non-accès au matériel informatique, à Internet, à un endroit calme pour étudier ou travailler, etc.) a ainsi été un problème important pour les groupes fragiles en 2020.

Cependant, le rapport souligne également que la pandémie a pu avoir un impact positif sur les conditions de vie des Suédois dans la mesure où les recommandations d'isolement et la baisse des voyages ont entraîné une diminution de la pollution atmosphérique et sonore.

Impact sur l'environnement social et communautaire

Concernant l'environnement social et communautaire, l'accès aux services sociaux et de santé est difficile pour une partie de la population ne maîtrisant pas ou n'ayant pas accès aux outils numériques. Beaucoup de personnes en situation de vulnérabilité sont incapables de suivre les recommandations du gouvernement en raison de leurs conditions de vie et de leur situation. Selon les organisations au contact de ces populations, ce phénomène peut conduire à une forme de stigmatisation et au renforcement du sentiment d'exclusion sociale. Une étude de l'université d'Uppsala a notamment montré que plus d'un quart des personnes en situation de migration interrogées estimaient être moins bien traitées qu'avant l'épidémie en raison de leur origine.

FHM souligne également que l'isolement et la solitude des groupes vulnérables ont augmenté durant la pandémie, en raison de l'arrêt des activités sociales et la fermeture des lieux de rencontre. Ainsi, les associations consultées ont toutes confirmé avoir rencontré davantage de personnes ayant besoin d'aide en matière d'orientation sociale.

La confiance de la population a diminué à la fin de 2020, ce qui, à long terme, pourrait avoir un impact négatif sur la santé publique en réduisant la participation de la population à la vie démocratique. Ainsi, entre juillet et octobre 2020, plus de la moitié des Suédois estimait que la population adoptait un bon comportement dans la lutte contre la propagation du coronavirus. Depuis novembre,

cependant, une majorité estime que le suivi des recommandations a diminué au sein de la société. Concernant les effets positifs de la pandémie sur l'environnement social, on peut noter que les organisations suédoises sont parvenues à se mobiliser et à adapter leurs méthodes de travail, dans une mesure plus ou moins importante. Par ailleurs, plusieurs services offerts par les organisations suédoises ont pu être maintenus voire renforcés durant la pandémie, en raison d'un recours plus systématique aux technologies digitales (conseils et accompagnements par téléphone ou vidéo).

Impact sur les modes de vie individuels

Concernant le mode de vie individuel, on constate une diminution de l'activité physique des Suédois, associée à une augmentation des comportements sédentaires (qui s'explique notamment par la suspension des activités sportives de groupes pour les enfants et par les restrictions sanitaires dans les salles de sport). Cela va de pair avec une détérioration des habitudes alimentaires. Le risque de sédentarité concerne tout particulièrement les jeunes de 16 à 25 ans, dont la mobilité a fortement diminué en raison de la fermeture des écoles et des universités.

Les résultats sont cependant davantage mitigés concernant le tabagisme et la consommation d'alcool (forte augmentation de la vente d'alcool mais potentielle diminution de la consommation du fait des restrictions sanitaires et de la baisse de fréquentation des lieux de restaurations).

Un des effets positifs de la pandémie souligné par le rapport est la réduction des émissions de CO₂ des clubs de sport, en raison de la fermeture de ceux-ci ou du ralentissement de leurs activités.

Impact de la pandémie sur la santé physique des individus

Concernant la santé physique des individus, le rapport fait état d'un bon état de santé général de la population, avec une santé un peu moins bonne à l'automne 2020 et le signalement d'une hausse de certaines maladies légères. Certains types de soins ont diminué au cours de la pandémie, en particulier ceux contre les infections virales, telles que la grippe saisonnière, et les maladies sexuellement transmissibles (chlamydia et gonorrhée). En étudiant le registre suédois des patients, on peut voir que les soins pour plusieurs autres affections ont également diminué en 2020 (blessures liées à la violence, intoxications alcooliques, soins pour toxicomanie, traitements pour cause de crises

cardiaques et accidents vasculaires cérébraux, soins pour cause de chutes).

Cependant, les raisons de ces réductions ne sont pas évidentes, selon FHM. En effet, si la réduction des activités de plein air et les restrictions sur les bars et restaurants peuvent expliquer la diminution des intoxications alcooliques et des blessures liées à la violence, il est plus difficile de fournir des explications sur la diminution des soins pour les chutes, les crises cardiaques et les accidents vasculaires cérébraux. FHM émet ainsi l'hypothèse que des personnes aient pu éviter de se faire soigner. En outre, *Socialstyrelsen* rapporte que la proportion de patients en soins somatiques a diminué de 16 % au cours du premier semestre 2020.

Néanmoins, certains soins ont augmenté pendant la pandémie : les soins pour les accidents de piétons chez les enfants de moins de 15 ans, ainsi que les soins pour les accidents de vélo. Cependant, pour les accidents de vélo, ce phénomène est antérieur à la pandémie, si bien que le lien de cause à effet n'est pas évident.

Impact de la pandémie sur la santé mentale des Suédois

Les problèmes de santé mentale ont généralement augmenté en 2020, avec une hausse continue de la prescription d'antidépresseurs, phénomène toutefois déjà observé au cours des années précédentes. Néanmoins, on constate également une diminution des besoins en soins psychiatriques pour la dépression, l'anxiété et le stress chez les adultes en Europe. Comme avant la pandémie, les femmes et les jeunes sont plus susceptibles de signaler des problèmes de santé mentale que les hommes et les personnes âgées. Cependant, les personnes âgées sont plus susceptibles de signaler des inquiétudes concernant la Covid-19. Par ailleurs, il n'y a pas eu en 2020 d'augmentation des taux de suicide, ni du nombre de personnes hospitalisées pour tentative de suicide. Cependant, les appels de menaces suicidaires ont augmenté et, lors des précédentes pandémies, une augmentation des suicides et tentatives de suicide est survenue dans les années suivant l'événement si bien que FHM appelle à prendre en considération ce risque.

Les entretiens avec des organisations et des études suggèrent toutefois que la mauvaise santé mentale pourrait déjà avoir augmenté chez les personnes sans domicile fixe, les personnes ayant des problèmes de dépendance, issues de l'immigration,

les enfants de familles souffrant de maladies mentales, de toxicomanie ou de violence, et les personnes LGBTQI. Les associations citent en particulier une augmentation des inquiétudes, de l'anxiété et de la dépression.

Mesures mises en place par FHM afin de mitiger les effets de l'épidémie sur la santé publique

En définitive, la pandémie a eu un impact sur tous les déterminants de santé en 2020, dans une mesure plus ou moins importante. On peut cependant souligner un élément central mis en lumière par le rapport : si la pandémie a touché la population suédoise dans son entièreté, elle a cependant principalement affecté négativement les groupes les plus fragiles, à savoir les personnes issues de l'immigration, les sans-emplois, les jeunes, les personnes exposées à la violence, etc. Ainsi, à la suite de la publication de ce rapport, FHM a mis en place plusieurs initiatives afin de promouvoir la bonne santé des Suédois durant la pandémie de Covid-19.

L'agence a par exemple organisé une levée progressive des restrictions et recommandations sanitaires mises en place en 2020, alors que la

baisse des contaminations se poursuit en Suède. Les allègements, prévus en cinq étapes entre le 1^{er} juin et le 1^{er} septembre 2021, restent cependant conditionnés à l'évolution de la situation épidémiologique. Parmi les nouvelles mesures mises en place au 1^{er} juin, on peut citer notamment le retour de l'enseignement en présentiel pour les adultes, l'ouverture des restaurants jusqu'à 22 h 30 ou encore le retour des colonies et camps de vacances pour enfants.

Le 3 juin 2021, FHM a également mis en place des directives afin d'encourager l'activité physique et de réduire la sédentarité de la population. Ces dernières sont basées sur les recommandations de l'OMS à ce sujet et font suite à un rapport de FHM d'avril 2021 montrant que les élèves actifs physiquement ont une meilleure santé mentale. S'adressant aux individus, aux communes, régions et agences nationales, les directives de FHM ont également pour but de lutter contre les inégalités en matière d'activité physique, en visant à promouvoir des actions accessibles et adaptées aux différentes populations.

Le 21 mai 2021, FHM, en partenariat avec des chercheurs du Collège universitaire de la Croix-Rouge, a effectué une revue de littérature et

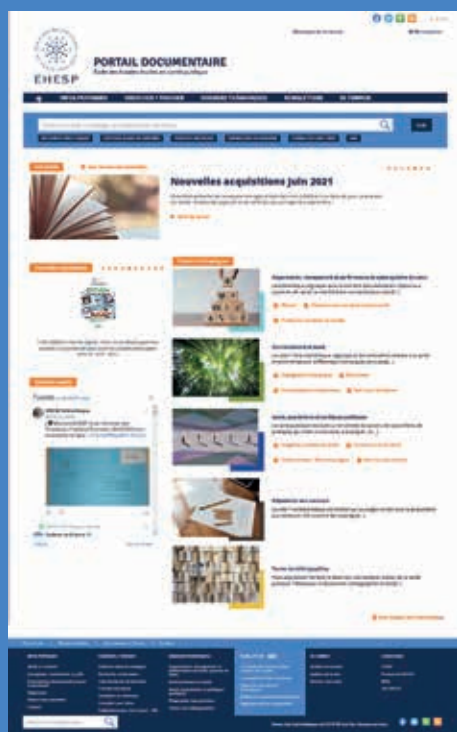
d'études soulignant l'importance de la participation des réfugiés au sein de la société suédoise afin de garantir une meilleure santé de cette population. Ainsi, FHM souligne que la participation des réfugiés à la société est essentielle afin d'atteindre les objectifs de santé égalitaire en Suède.

Enfin, la vaccination se poursuit en Suède (début juin, près de la moitié de la population adulte avait reçu sa première injection) et laisse envisager un essoufflement de l'épidémie qui permettra à moyen et long termes d'atténuer certaines des conséquences négatives sur la santé publique. Parmi les prochaines études liées à l'épidémie, FHM a évoqué une analyse visant à comparer les effets de mesures sanitaires moins strictes sur la santé mentale de la population par rapport aux pays ayant eu recours à des mesures plus restrictives. Il sera également nécessaire et intéressant de se pencher sur les effets de la pandémie sur les jeunes enfants, dans la mesure où la Suède n'a jamais fermé les crèches ni les écoles pour les enfants jusqu'à 12 ans (sauf en cas de *cluster* constaté).

ÉRIC TROTTMANN, CONSEILLER RÉGIONAL

DES AFFAIRES SOCIALES POUR LES PAYS NORDIQUES

RÉDACTRICES : FANETTE CAUDRON ET FLAVIE HOUDIN



<https://documentation.ehesp.fr>

Un portail documentaire pour promouvoir une information de qualité en santé publique

Le nouveau portail documentaire de l'EHESP a pour objectif de faciliter l'accès à l'information scientifique, technique et professionnelle produite dans le vaste champ de la santé publique, au niveau national et international. Disponible en libre accès, il est dédié en priorité aux chercheurs, aux étudiants et aux professionnels de santé, ainsi qu'à toute personne intéressée par les questions de santé publique.

Enrichi et mis à jour par l'équipe du Service de documentation et d'archives de l'EHESP, ce portail propose un accès gratuit à de nombreux produits documentaires :

- catalogue de références* d'articles de périodiques, d'ouvrages, de rapports et de travaux de fin d'études ;
- dossiers documentaires, permettant de découvrir les grands sujets de santé publique, ou de mettre à jour ses connaissances ;
- lettres d'information, ainsi qu'une veille scientifique permettant de suivre l'actualité autour des thématiques : Organisation, management et performance de notre système de soins ; Environnement et santé ; Santé, populations et politiques publiques.

Contact : bibliotheque@ehesp.fr

* Nous ne fournissons ni photocopies, ni fichiers, ni prêts des documents signalés. Les liens URL vers des services payants ne sont pas accessibles aux personnes extérieures à l'EHESP